



CONFÉRENCE DU **MILLÉSIME**  
**Bordeaux 2014**

*Mardi 9 décembre - 13h30 - Cap Sciences*

Le 9 décembre dernier s'est tenue à Bordeaux  
**la CONFÉRENCE DU MILLÉSIME 2014.**  
Retour sur les principaux enseignements.

La Conférence du Millésime 2014, organisée par Fruition Sciences, s'est déroulée le mardi 9 Décembre à Bordeaux, dans les locaux de Cap Sciences. Au total, 60 personnes étaient présentes pour assister à cette 4<sup>ème</sup> édition. L'occasion pour des techniciens de l'industrie viticole (vignerons et œnologues) et des scientifiques de faire un retour sur le millésime 2014 et d'évaluer le potentiel des dernières avancées scientifiques pour améliorer les pratiques.

**“IL Y A PLUS DE TERROIRS INCOMPRIS QUE DE MAUVAIS TERROIRS”**

En introduction, **Stéphane Derenoncourt**, autodidacte et fondateur de *Derenoncourt Consultants*, a souligné la part identitaire du métier d'œnologue. Loin d'une démarche scientifique, il a parlé d'une approche qui s'attache avant tout à exprimer la synergie qui existe entre le cépage, le sol, le climat et les hommes. Il a ainsi critiqué les limites de la science et reproché aux jeunes diplômés le manque de connaissances en viticulture. Il a conclu en disant que « Faire du vin demande de la sensibilité ».

**CHANGEMENT CLIMATIQUE : MATÉRIEL VÉGÉTAL ET OPPORTUNITÉS D'ADAPTATION**

**Laure de Rességuier** (UMR EGFV – Bordeaux Sciences Agro) a présenté un dispositif qui permet de mesurer la variabilité des températures à l'échelle du Libournais. Cette étude permet de cartographier la distribution des températures minimales et maximales à partir d'un réseau dense de capteurs. Une première analyse des données a permis de mettre en lumière la variabilité de la distribution spatiale des températures entre les terroirs et de souligner la grande amplitude thermique dans les zones de plaine. En outre, grâce à l'utilisation de modèle phénologique, l'étude permet de délimiter les zones précoces (Libourne, Lalande et Pomerol) et les zones tardives (Lussac et St Pey d'Armens).

**Jean-Michel Boursiquot** (SupAgro Montpellier) a expliqué comment il est possible d'anticiper l'impact du changement climatique en adaptant le matériel végétal. Il a rappelé que (1) 2014 est l'année la plus chaude à l'échelle mondiale depuis que la température est enregistrée par des stations météo et (2) les scénarii de changement climatique prévoient des augmentations entre 1°C et 4°C à l'horizon de 2050. Bordeaux est donc amené à subir une diminution de la pluviométrie et un allongement des périodes sèches comme le Languedoc Roussillon. En outre, l'augmentation de l'instabilité climatique devrait encore renforcer la notion de millésime en affectant la phénologie, la pathologie du vignoble et la maturité (par exemple le rapport sucre sur acide). Comme les vignes plantées aujourd'hui verront 2050 et donc vivront ce bouleversement climatique, il est nécessaire d'anticiper les conséquences du changement climatique. Heureusement, il existe des solutions : orientation du choix des porte-greffes, du cépage, des clones et créations de nouvelles variétés hybrides. Enfin, il est pertinent de discuter les opportunités de relocalisation des plantations vers des zones plus fraîches ou en altitude.

### “LES GRANDS MILLÉSIMES SE PRÉPARENT AU PRINTEMPS”

**Matthieu Dubernet** (*Laboratoires Dubernet, SRDV*) a présenté l'analyse pétiolaire comme un outil dynamique de caractérisation du fonctionnement de la vigne. Grâce à un réseau de parcelles de référence, il a présenté l'importance de l'assimilation de certains éléments (N, K) au printemps et fait un retour sur le millésime 2014. Ainsi, 2014 se caractérise par un débourrement plutôt précoce mais un mois de mai froid qui a induit des blocages de l'assimilation. Typiquement, pour une bonne assimilation, un printemps chaud et humide est préférable. En outre, ces conditions auront également un impact positif sur la récolte de l'année suivante (dû à une initiation des bourgeons favorisée). Pour remédier à cette situation, deux solutions peuvent être envisagées: (1) des apports foliaires au printemps et (2) une modulation de l'enherbement. En conclusion, Matthieu a souligné le rôle crucial du potassium dans la maturation. En particulier, il a parlé de la décharge potassique qui a lieu après la véraison et qui peut considérablement favoriser la maturation.

**Kees Van Leeuwen** (*UMR EGVF - ISVV*) a partagé son analyse du millésime 2014 dans la région de Bordeaux. Globalement, les températures ont été supérieures aux normales et les précipitations sont également légèrement supérieures aux normales saisonnières. La quasi absence de déficit hydrique (il y a eu un plus de déficit dans le Médoc) a entraîné des tailles de baies très importantes et une maturation extrêmement lente. Toutefois, la clémence des conditions climatiques en Septembre et en Octobre ont permis à la plupart des baies de mûrir dans de meilleures conditions et donc de sauver le millésime.

**Pascal Lecomte** (*INRA Bordeaux*) est intervenu pour parler de l'esca qui fait intervenir de très nombreux champignons et bactéries (multi-parasitisme). Les symptômes de l'esca s'expriment par un désordre vasculaire en relation avec l'architecture des ceps. L'apparition de l'esca, qui progresse à l'échelle nationale, peut être liée aux facteurs suivants : les techniques culturales, la mécanisation des pratiques, l'âge des ceps, les cépages et la présence de sols humides et très riches. Toutefois, il a conclu en soulignant que la taille de la vigne est sans doute le facteur qui a le plus d'impact et sur lequel il est possible d'agir en modifiant les pratiques.

Ainsi, **Massimo Giudici** (*Simonit & Sirch*) a montré l'impact des pratiques de taille sur la circulation de la sève dans les ceps de vigne. A l'aide de ceps (identifiés comme sains) prélevés dans des vignobles bordelais, il a pu montrer l'impact des plaies de taille sur la trajectoire du flux de sève. L'approche, avancée par Simonit & Sirch, prône le respect de cette trajectoire pour éviter de la perturber.





# En conclusion

Ces approches permettent de tirer les principaux enseignements caractéristiques du millésime 2014. Le profil climatique du millésime correspond à une année au-dessus des normales saisonnières au niveau température et précipitations. La sécheresse relative au moment de la floraison et entre septembre et octobre a permis de se différencier de 2013 par des rendements plus élevés et une maturité plus aboutie.



## À PROPOS DE VINTAGE REPORT

Depuis 2010, Fruition Sciences a lancé le concept de la Conférence du Millésime. Cette conférence annuelle a pour but de rassembler œnologues, viticulteurs et scientifiques pour parler des innovations susceptibles d'impacter les pratiques de l'industrie dans le contexte d'un terroir et d'un millésime. Ainsi, la conférence est déclinée à Napa (Californie) depuis 2010, Bordeaux depuis 2011, Narbonne depuis 2012 et maintenant Paso Robles (Californie).

[www.vintagereport.com](http://www.vintagereport.com)